

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **37 (1950)**

Heft 8: **Werkbund-Ausstellung in Zürich**

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

Werkbund-Ausstellung 1950

Die Werkbund-Ausstellung im Kunstgewerbemuseum Zürich, von <i>Johannes Itten</i>	226
Studien über Stuhl- und Sitzformen, von <i>Willy Guhl</i>	230
Grundsätzliches zur Situation des Kunstgewerbes in der Schweiz, von <i>Willy Rotzler</i>	236
«Trigone», ein Legespiel, von <i>Wilhelm Kienzle</i>	245
Arbeitersiedlung Boldern bei Männedorf. Architekten: Hans Escher und Robert Weilenmann SIA, Zürich	250
Projekt für Turmhäuser in Zürich von Max Bill SWB, Architekt, Zürich	250
Bemerkungen zum Theaterbau, von <i>Ernst F. Burckhardt</i>	254
Projekt eines Volkstheaters in Zürich von Ernst F. Burckhardt, Arch. BSA, Zürich	254
Mehr Aufträge für bildende Künstler, von <i>Otto Zipfel</i>	257
Werk-Chronik	
Ausstellungen	*99*
Kunstnotizen	*109*
Verbände	*109*
Tagungen	*111*
Wettbewerbe	*112*

Mitarbeiter dieses Heftes: Ernst F. Burckhardt, Arch. BSA, Zürich; Willy Guhl SWB, Innenarchitekt, Zürich; Johannes Itten, Direktor des Kunstgewerbemuseums und der Gewerbeschule, Zürich; Wilhelm Kienzle SWB, Innenarchitekt, Lehrer an der Kunstgewerbeschule, Zürich; Dr. W. Rotzler, Assistent am Kunstgewerbemuseum, Zürich; Dir. O. Zipfel, Delegierter des Bundesrates für Arbeitsbeschaffung, Bern.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Stellvertreter:* Alfred Altherr, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur.

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktionssekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 22252. Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangaben, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

un modernisme non moins inauthentique. Certes, quelques solutions heureuses permettent de garder de l'espoir, mais à la condition qu'on les généralise.

Le «trigone» 245
par Wilhelm Kienzle

Tout dans l'univers manifeste une idée divine, que les hommes des anciens âges tentèrent d'exprimer par des symboles mathématiques. Pour les mathématiciens grecs, l'une des lois divines était la proportion définie par la «section dorée» (1 : 1,618033), qui est celle de deux fragments d'une droite dont le mineur est au majeur comme celui-ci à leur somme. Majeur et mineur peuvent être en outre l'hypothénuse et le petit côté d'un triangle rectangle. Leur angle est le facteur premier des figures que l'on peut composer avec les éléments du jeu de patience dénommé «trigone», qui, s'il peut déjà divertir les enfants et éduquer le sens des proportions, invite de plus les adultes à réfléchir aux vérités fondamentales.

Remarques sur la construction des théâtres 254
par E. F. Burckhardt

Notre type courant de théâtre remonte au théâtre baroque encadrant la scène et la séparant de la salle. Le fait d'être vu y compte au moins autant que celui de voir. Ce type suppose une société aristocratique, l'existence d'une cour, et ne correspond donc plus à nos besoins. Et cependant aucun théâtre permanent n'a renoncé à cette forme périmée, malgré quelques essais de libération partielle allant du théâtre de Besançon (1775) à celui de Bayreuth (1876). Le projet d'un Théâtre du Peuple pour la ville de Zurich (2000 places prévues) tente la création d'un ensemble permettant aussi bien la «scène encadrée» que la «scène dans la salle», le «rideau» pouvant être obtenu par des jeux de lumière. — Sans doute, l'architecture ne peut à elle seule modifier le style des représentations, qui est affaire de mise en scène. Les recherches expérimentales devraient se faire sur une scène d'essai.

Pour plus de commandes aux peintres et sculpteurs 257
par Otto Zipfel

Dans ce texte déjà publié en décembre 1949 dans le «Bulletin d'information du délégué aux possibilités de travail», mais que «Werk» a tenu à reproduire, l'auteur rappelle d'abord que notre époque ne connaît plus de princes amis des arts, d'où la situation précaire de tant d'artistes, résultat du divorce contemporain entre l'art et la vie sociale. Or, l'art n'a pas seulement besoin de vivre pour lui-même, mais encore pour le sain équilibre de la civilisation en général. Comment amener, d'une part, les instances démocratiques de l'Etat et des communes ainsi que les grandes entreprises de la vie économique, et, d'autre part, les classes moyennes, que leur aisance mettrait de plus en plus en mesure d'agir utilement, à s'intéresser davantage aux créations des artistes? A cet effet, une commission fut constituée en 1947, afin d'examiner les moyens d'accroître le nombre des commandes aux peintres et sculpteurs. Nombre d'administrations et de services publics, dont les P.T.T., se sont déclarés prêts à affecter 1 % de leur budget à cet ordre de commandes, ces crédits ne devant pas seulement trouver leur emploi pour l'embellissement des constructions nouvelles, mais encore des bâtiments déjà existants. En outre, les administrations publiques ou privées de même que les associations les plus diverses (amicales sportives, etc.) pourraient avantageusement charger de vrais artistes de concevoir leurs actes, diplômes, invitations, récompenses, etc. Bien entendu, un tel effort ne doit en aucun cas aboutir à patronner des formes d'art «dirigées» par l'Etat ou les administrations, non plus qu'à favoriser une banalisation de la création artistique. Il s'agit au contraire d'aider les vrais artistes. Il s'agit surtout, et c'est là le problème central, de faire pénétrer l'art dans des couches de plus en plus nombreuses du public. Tâche, donc, sous cet aspect, essentiellement éducative. De grands progrès pourraient être réalisés grâce à la généralisation de guildes artistiques comme il s'en est déjà créé à Zurich.